

**MISSION PERMANENTE DE LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
AUPRES DES NATIONS UNIES**

866 UNITED NATIONS PLAZA, SUITE 511, NEW YORK, NY 10017

Tel: 212-319-8061

Fax: 212-319-8232

INTERVENTION
DE
SON EXCELLENCE MONSIEUR
RAYMOND RAMAZANI BAYA
MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES
ET
DE LA COOPERATION INTERNATIONALE
ENVOYE SPECIAL DU CHEF DE L'ETAT

AU DEUXIEME SOMMET DU SUD DU GROUPE DES 77 ET DE LA
CHINE

DOHA, LE 16 JUIN 2005
(à vérifier à l'audition)

Altesse,

Permettez-moi avant toute chose de m'acquitter de l'agréable devoir de vous exprimer, au nom de la délégation qui m'accompagne et en mon nom propre, nos remerciements les plus sincères pour l'accueil chaleureux et amical qui nous a été réservé depuis notre arrivée sur le sol de Votre beau et merveilleux pays, ainsi que pour l'extraordinaire hospitalité dont nous avons été l'objet depuis notre arrivée dans l'Etat du Qatar.

Je ne saurai manquer non plus de vous transmettre les salutations cordiales de Son Excellence Monsieur Joseph **KABILA**, Président de la République Démocratique du Congo, qui n'a pas pu être des nôtres aujourd'hui à DOHA.

Je voudrais enfin Vous remercier pour la qualité exceptionnelle de l'organisation du Deuxième Sommet du sud et Vous exprimer notre ferme conviction que les échanges de vues que nous aurons ici, contribueront à enrichir la réflexion sur la problématique de la coopération entre nos pays et de relever progressivement le pari du développement.

Le Sommet de DOHA nous permettra d'imprimer une nouvelle impulsion à la mise en œuvre du Plan d'action de la HAVANE tel que renforcé par les orientations définies par la Conférence de MARRAKECH.

Le Sommet offre également une occasion propice pour un échange sur le processus de réforme des Nations Unies qui sera au cœur de nos débats lors de la réunion plénière de haut niveau qui se tiendra à New York en septembre prochain.

**Altesse,
Majestés,
Excellences,
Distingués invités,**

Les présentes assises se tiennent à une période charnière de l'histoire de mon pays, qui entame actuellement une phase critique de son processus de transition politique. Les processus de rétablissement de la sécurité et de la réunification du territoire national ont été largement réalisés. L'ensemble du dispositif légal préparant les élections, y compris la Constitution, a été mis en place. Cette dernière sera soumise au Referendum populaire afin de donner une plus grande légitimité aux nouvelles institutions qui sortiront des élections dans les tout prochains mois.

Nous avons bon espoir que ces élections aideront la République Démocratique du Congo à consolider la stabilité politique et à reprendre, progressivement mais sûrement, sa place dans le concert des Nations.

Ce n'est ni le lieu, ni le moment de s'appesantir sur les effets néfastes d'une guerre aux multiples implications extérieures. Je voudrais simplement réaffirmer la détermination du Gouvernement congolais dans la poursuite des efforts en vue d'éradiquer les séquelles de ce conflit qui pendant près de cinq ans a dévasté la République Démocratique du Congo et affecté l'ensemble de la Région des Grands Lacs. Nous rappelons la décision prise lors de la Conférence sur la paix, la sécurité, la démocratie et la bonne gouvernance tenue à DAR-ES- SALAAM du 20 novembre de l'année dernière de proclamer "Zone spécifique de reconstruction et de développement" les pays de la Région des Grands Lacs et invitons à l'occasion de cette rencontre les membres du Groupe des 77 et de la Chine de participer à la mobilisation des ressources destinées à alimenter le Fonds spécial de reconstruction crée en faveur de la Région des Grands Lacs.

Il s'agit aussi pour la République Démocratique du Congo d'accélérer les efforts de normalisation des rapports avec ses principaux voisins.

Au-delà de la normalisation et de l'établissement des relations de bon voisinage, la République Démocratique du Congo est consciente de l'impératif de construire avec ses voisins une coopération économique régionale et sous-régionale fructueuse, de mettre en place des zones de libre-échange et des unions douanières, base essentielle du renforcement des échanges.

Le Gouvernement intègre aussi dans sa démarche la nécessité d'une mise en commun des ressources susceptibles de contribuer à l'intégration économique.

**Altesse,
Majestés,
Excellences,
Distingués invités,**

Il ne peut y avoir de paix et de sécurité si des millions d'êtres humains vivent dans la pauvreté et la misère. Aussi, nous nous devons de ne point minimiser l'étendue des actions à entreprendre, notamment en matière d'éducation, d'échanges commerciaux, de transports et de communications.

Il nous faut innover, faire montre d'une vision dynamique, réaliste, conforme aux besoins réels de nos populations. Il nous faut insuffler une impulsion nouvelle à nos relations, car les priorités d'hier ne sont pas nécessairement celles d'aujourd'hui, ni celles de demain. Il nous faut une plus grande coopération notamment dans les domaines industriel, technique, agricole, financier et monétaire.

La coopération sud-sud est susceptible de contribuer à l'accélération du processus de reconstruction, de réhabilitation et de relance socio-économique de l'ensemble de nos pays, tout en aidant à conduire un effort concerté de soutien à toutes nos activités visant à influencer les objectifs de développement du Millénaire.

Le Plan d'Action de DOHA que nous allons adopter ce jour est un instrument essentiel pour la réalisation de ces objectifs et c'est la raison pour laquelle la délégation de la République Démocratique du Congo lui apporte un appui sans réserves.

Les enjeux et les défis sont immenses. La tâche demeure exaltante. En République Démocratique du Congo, nous accordons une place primordiale à la coopération sud sud, complémentaire à celle que nous entretenons avec les pays du Nord.

Beaucoup de nos pays figurent dans la catégorie des Pays les Moins Avancés, des pays en développement sans littoral et des petits Etats insulaires en développement qui connaissent des problèmes et besoins particuliers. Si nous désirons assurer une prospérité durable pour tous nos peuples, il est important que nous établissions un partenariat stratégique fort qui nous rende à même d'aborder avec quelque chance de succès le combat du développement, qui se déroule sur plusieurs fronts.

Sur le plan de la santé, et notamment de du VIH/SIDA, mon pays milite pour une intensification de la coopération sud sud en vue d'une réponse concertée, élargie, durable et efficace à cette pandémie, tout en définissant les principaux domaines d'intervention, dont l'accès aux médicaments essentiels et aux antirétroviraux.

Dans le cadre de l'action mondiale, ce combat ne peut être menée sans ressources nouvelles, substantielles et soutenues. Nous avons tous le devoir et l'obligation de mobiliser plus de ressources pour relever les défis de la lutte contre ce fléau, mais aussi contre d'autres telles que le paludisme et la malnutrition qui éloignent des efforts du développement une partie considérable de notre jeunesse.

Il est également nécessaire et urgent de promouvoir le transfert des technologies et des sciences en vue d'éliminer la pauvreté et de favoriser l'utilisation intensive des technologies de l'information et de la communication dans nos programmes de développement. Nous félicitons en particulier l'initiative de création d'un Fonds de solidarité numérique destiné à encourager l'enseignement, la diffusion et l'utilisation des ces technologies aux fins de développement. Pour ce faire, nous ne devrions pas hésiter à faire appel au dynamisme des opérateurs économiques du secteur privé, lequel devrait oeuvrer en parfaite coordination avec les pouvoirs publics respectifs.

**Altesse,
Majestés,
Excellences,
Distingués invités,**

Comme on le voit, la tenue du Deuxième Sommet du Sud constitue une opportunité historique pour progresser dans l'intégration de nos économies et le renforcement de la coopération sud sud, facteurs majeurs dans la promotion de la paix et du développement socio-économique de nos pays.

Il nous revient de donner au nom de nos populations une nouvelle impulsion permettant de regarder l'avenir dans la même direction et d'écrire en lettres d'or une nouvelle page des relations entre les Pays Membres du Groupe des 77 et de la Chine.

Nous sommes fondés à croire que grâce à son dynamisme, sa cohésion et sa détermination politique, notre Groupe aura la force et l'énergie de continuer à oeuvrer pour un ensemble toujours plus vivant, plus dynamique et uni dans l'intérêt bien compris nos peuples et de toute l'humanité.

Je vous remercie.